

FOOTBALL

LIGUE DES CHAMPIONS D'AFRIQUE (POULES)

Abdelkrim Medouar : «On prépare dans la difficulté le match face à l'ES Sahel»

L'ASO Chlef, le représentant algérien en Ligue des champions d'Afrique de football, se prépare «dans la difficulté» en vue de son premier match de la phase des poules face à l'Etoile du Sahel (Tunisie), samedi prochain au stade Boumezrag à Chlef (21h), a déploré le président du club, Abdelkrim Medouar.

«Nous nous sommes retrouvés contraints de déplacer nos entraînements à Oued Fodda (25 km de Chlef), car le stade de Chlef est réquisitionné pour une festivité. Notre préparation est vraiment perturbée, alors que tout le monde était censé mettre tous les atouts de notre côté, du moment que l'ASO est la seule équipe algérienne encore en lice dans les compétitions africaines», a déclaré à l'APS, le premier responsable du champion d'Algérie de la saison 2010-2011.

Medouar a ajouté qu'il fait face à d'autres soucis en matière d'effectif, car pour l'heure ses nouvelles recrues engagées lors de l'actuelle période des transferts, ne sont pas encore qualifiées pour prendre part au match de samedi.

«Nous avons fait le nécessaire auprès de la Fédération algérienne de football (FAF) afin de transmettre les dossiers des nouvelles recrues à la Confédération africaine (CAF), et nous espérons récupérer les licences africaines des joueurs en question avant la première rencontre de la phase des poules», a-t-il souhaité.

Les dossiers en question concernent les joueurs Amroune (ex-MC Alger), Nessakh (ex-JS Kabylie) et Patrick, un Camerounais qui évoluait au championnat du Qatar.

Le recours aux services de ces trois nouvelles recrues se fait de plus en plus sentir, d'autant plus que l'effectif chélifien, entraîné par le revenant Rachid Belhout, sera amputé de deux éléments clés : les défenseurs Zaoui et Zazou, suspendus.

A ces deux défections de taille, s'ajoutent les départs de quatre joueurs de l'effectif de l'exercice dernier, à savoir Seguer (USM Alger), Senouci (MC Oran) Abdeslam et Achiou (sans club). Medouar a fait savoir, en outre, que ses deux jeunes joueurs, Maameri



et Nasseri, pourraient eux aussi manquer le rendez-vous de samedi, car retenus par leurs obligations vis à vis du service national.

«J'espère que l'on va nous libérer les deux joueurs dans les meilleurs délais, d'autant plus qu'il s'agit pour nous de défendre les couleurs nationales dans cette épreuve», a-t-il poursuivi.

Le président chélifien a regretté au passage «l'attitude des responsables du centre d'accueil de Chlef», lieu de résidence de son

équipe, pour lui avoir fermé ses portes, en raison de «non-paiement de dettes antérieures», selon ses dires, ajoutant qu'il a fallu «l'intervention des autorités locales pour que les choses rentrent dans l'ordre».

Après la réception de l'ES Sahel, l'ASO effectuera deux déplacements consécutifs à l'ES Tunis (Tunisie) et Sunshine (Nigeria), les deux autres formations composant le groupe A.

L'Étoile du Sahel attendue demain

Le club tunisien de l'ES Sahel, adversaire de l'ASO Chlef samedi prochain (21h) pour le compte de la première journée de la phase des poules de la Champions League d'Afrique de football, est attendu jeudi à Alger.

La délégation tunisienne passera la nuit à Alger, avant de se rendre le lendemain à Chlef (200 km de la capitale), à 24 heures du match face à l'ASO au stade Mohamed-Boumezrag, a ajouté la même source.

La rencontre ASO-ES Sahel sera dirigée par l'arbitre international malien Koman Coulibaly, assisté de ses compatriotes, Diarra Balla et Bamba Nouhoum. Le quatrième arbitre sera également malien, en la personne de Keita Mohamadou.

L'ESS occupe la 5^e place au classement de la Ligue 1 en Tunisie, après 24 journées de compétition, avec 38 points, loin derrière le leader, l'ES Tunis qui en compte 55.

Outre l'ASO et l'ESS, le groupe A de la phase des poules de la Ligue des champions est composé aussi de l'ES Tunis et de Sunshine (Nigeria).

OM

Ravanelli sera-t-il le nouvel entraîneur ?

La situation ne devrait pas s'éterniser. Elle ne le peut pas de toute manière. Si les Marseillais ont repris l'entraînement avec un intérimaire, Franck Passi, pour les diriger lundi, on ne voit pas ces derniers partir en stage aujourd'hui mercredi, à Crans Montana, sans leur nouvel entraîneur.

Difficile pourtant aujourd'hui de savoir qui succédera à Didier Deschamps sur le banc du club phocéen, d'autant que la piste menant à Lucien Favre a pris sérieusement du plomb dans l'aile ces dernières heures. Le Borussia Mönchengladbach tient à son technicien et le Suisse se plaît en Allemagne.

Ravanelli en rêve

Si l'actuel sélectionneur de la République démocratique du Congo, Claude Le Roy, se dit intéressé, si la piste Elie Baup est toujours d'actualité, c'est un autre technicien qui fait à présent figure de favori : Fabrizio Ravanelli.

Joueur du club de 1997 à 1999, l'Italien rêve de lancer sa carrière d'entraîneur, même s'il a une petite expérience avec la réserve de la Juventus Turin, à l'OM. Pour le quotidien régional *La Provence*, Ravanelli, qui ne fait pas de son arrivée à Marseille une question d'argent, est aujourd'hui le mieux placé pour reprendre en main les rênes de l'équipe. L'ex-attaquant aurait les faveurs du président Vincent Labrune et du directeur sportif José Anigo. Son inexpérience ne plaide pas en sa faveur. Mais l'OM doit vite se décider.

JO-2012

Riyad exige un label islamique pour ses athlètes

Le royaume ultra-conservateur d'Arabie saoudite, un véritable désert pour le sport féminin, a exigé un label islamique pour la participation de ses athlètes femmes aux JO, alors que ses voisins du Golfe vont y envoyer dix-huit représentantes, un nombre inédit.

Pressée par le Comité international olympique (CIO) de faire participer des femmes aux JO, l'Arabie saoudite a posé une série de conditions, reflétant des réticences d'ordre religieux.

Le patron du sport saoudien, le prince Nawaf ben Fayçal, a exigé une tenue islamique, la présence d'un parent proche et la non-mixité pour que puisse être acceptée la participation de toute Saoudienne aux Jeux de Londres.

Nul ne sait pour le moment si les organisateurs des JO vont accepter ou non les conditions de l'Arabie saoudite où, sous le poids de la tradition, la télévision publique ne montre jamais de compétitions sportives féminines.

Human Rights Watch a prévenu le 25 juin que le sport était toujours interdit à des millions de femmes en Arabie saoudite, en dépit de l'annonce de la possible

participation d'une Saoudienne aux JO de Londres, la cavalière Dalma Rushdi Malhas, qui ne s'est finalement pas qualifiée.

Pour le prince Nawaf, toute athlète saoudienne doit être habillée selon les normes de la charia (loi islamique), qui interdit la nudité. Elle doit avoir l'accord d'un proche parent, qui se doit de l'accompagner, et elle doit prendre part aux compétitions dans un environnement respectant la non-mixité.

En outre, à la fois l'athlète sélectionnée et son proche parent doivent s'engager à respecter ces trois règles, a-t-il ajouté.

Face aux pressions des instances sportives internationales pour faire participer des femmes, l'Arabie saoudite avait longuement expliqué ne pas avoir d'athlètes à aligner dans les compétitions internationales.

«Mais maintenant, nous en avons, à l'intérieur comme à l'extérieur, et certaines ont fait part aux Unions internationales et au CIO de leur désir de participer à des compétitions internationales», a précisé le prince Nawaf.

L'Arabie saoudite, le Qatar et Brunei sont les trois seuls pays à n'avoir jamais envoyé de femmes aux JO.

CA BORDJ BOU ARRERIDJ

Six nouvelles recrues et trois autres sur la liste de N. Aïdel

Le CABBA est parvenu tant bien que mal, grâce à l'intervention de la wilaya et à l'apport financier des frères Benhammadi, du DG de la SSPA, A. Mebarkia, et des actionnaires R. Belouahri, A. Tebbani, Merzougui, de convaincre l'ossature de l'équipe à poursuivre l'aventure dans le club des Bibans et de persuader six nouveaux joueurs de rejoindre l'effectif bordjien. Il s'agit de Mesfar (ASK), Ali Guechi, Chebira (USMA), Sellimi (Ahly Qatar), Ammour (PAC), Fellah (MCO). Par ailleurs, trois nouvelles recrues sont ciblées par le manager de l'équipe, N. Aïdel, dont un international tunisien, Hicham Saïfi, et deux milieux de terrain dont les noms n'ont pas encore été révélés. Il faut préciser, néanmoins, que c'est sur recommandation du driver Toufik Rouabah, que les trois derniers éléments ont été pistés.

Cinq personnes ont failli à leurs engagements

En raison d'un manque de temps, de disponibilité de liquidités ou autres, cinq personnes qui s'étaient engagées devant le wali à financer l'opération «SOS CABBA» ont failli à leurs engagements, du moins pour le moment. Il s'agit de Messaoudène, Guerouache, Messaâdi, Bentouati et Boudjelal, rapporte une source autorisée.

Ferradji viré à tort

Peut-être que Ferradji avait manqué de respect à la personne du chef de l'exécutif mais ce n'est pas une raison pour en faire un drame, d'autant plus que le joueur ne le visait pas personnellement, selon les dires du keeper. N'oublions pas, non plus, que c'est l'homme sur lequel le CABBA était bâti la saison écoulée.

Saâdène Ammara

AGRESSION CONTRE CHAREF

Le Club des entraîneurs condamne

Le Club des entraîneurs algériens de football «condamne énergiquement» l'agression dont a été victime Boualem Charef, l'entraîneur de l'USM El Harrach (Ligue 1), de la part de deux supporters, a indiqué son président. «Le Club des entraîneurs algériens de football condamne et déplore la lâche agression contre Boualem Charef, l'entraîneur de l'USMH : un acte irresponsable et inadmissible de la part de personnes se proclamant supporters de cette équipe», a déclaré Biskri à l'APS.

Deux fans de l'USMH s'en sont pris à Charef avant le début de l'une des séances d'entraînement de cette semaine, réclamant son départ, «c'est vraiment dommage d'en arriver là. Pour moi, ces deux personnes sont des énerguemènes qui portent préjudice à l'image de marque de la galerie harrachienne», a ajouté le président du Club des entraîneurs récemment créé.

Biskri a tenu, en outre, à rappeler aux supporters «d'Essaфра», «réputés pour leur fidélité» à leur équipe, ce qu'il a qualifié de «sacrifices que ne cesse de faire Charef pour l'USMH». «Rien que pour l'actuelle intersaison, Charef a reçu des propositions nettement meilleures sur le plan financier, émanant d'autres clubs. Malgré cela, il a tenu à poursuivre le grand travail qu'il a entamé avec son équipe depuis quatre ans», a-t-il précisé.

